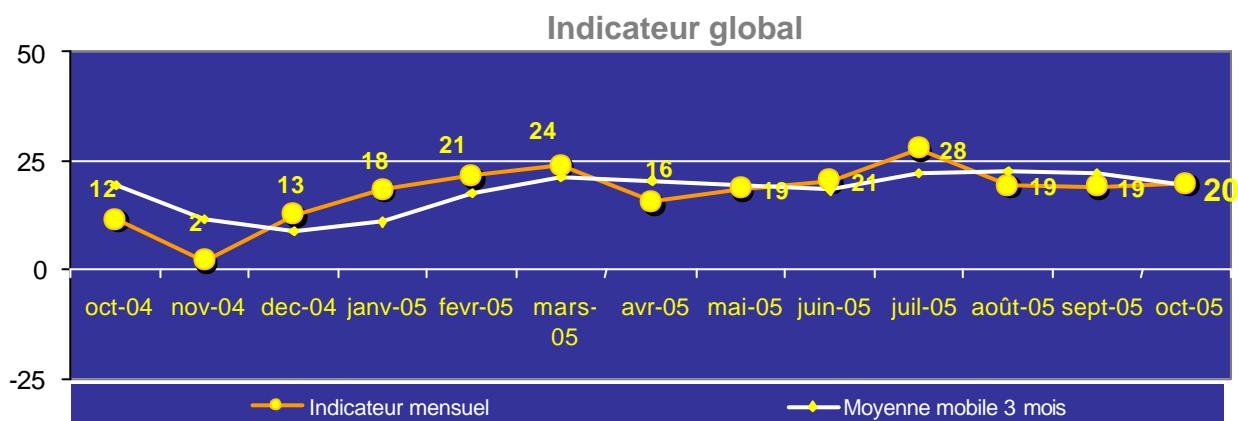


## LE BAROMÈTRE BPLG – AFP DE VITALITÉ DES PME - PMI

OCTOBRE 2005

Le 8 novembre 2005

### L'indicateur de vitalité des PME-PMI



#### Un indicateur global à nouveau stable

L'indicateur d'activité reste stable, celui de la rentabilité montre des signes légèrement positifs, celui de l'emploi est au plus bas de 2005 et celui de l'investissement reste stable.

Il faut noter que les perspectives à court terme sont plus positives qu'au cours des 2 mois précédents, notamment en matière de chiffre d'affaires et de résultats financiers. Pour autant, les dirigeants ne déclarent pas d'intentions d'accroître leurs effectifs ou leurs investissements.

#### La situation se redresse en Ile de France

Depuis mai dernier, la région était en retrait sur tous les critères. Elle affiche les plus fréquentes progressions de chiffres d'affaires, de rentabilité, et dans une moindre mesure, d'emploi.

#### Baisse momentanée de dynamique dans le Commerce

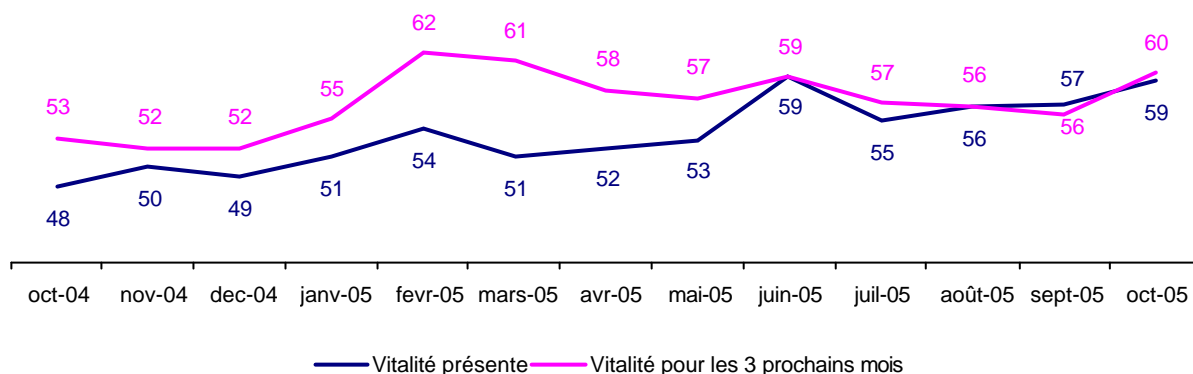
L'activité a été moins favorable en octobre pour une PME sur trois du Commerce. Les dirigeants sont plus optimistes pour les 3 prochains mois.

#### La conjoncture du secteur semble peu porteuse

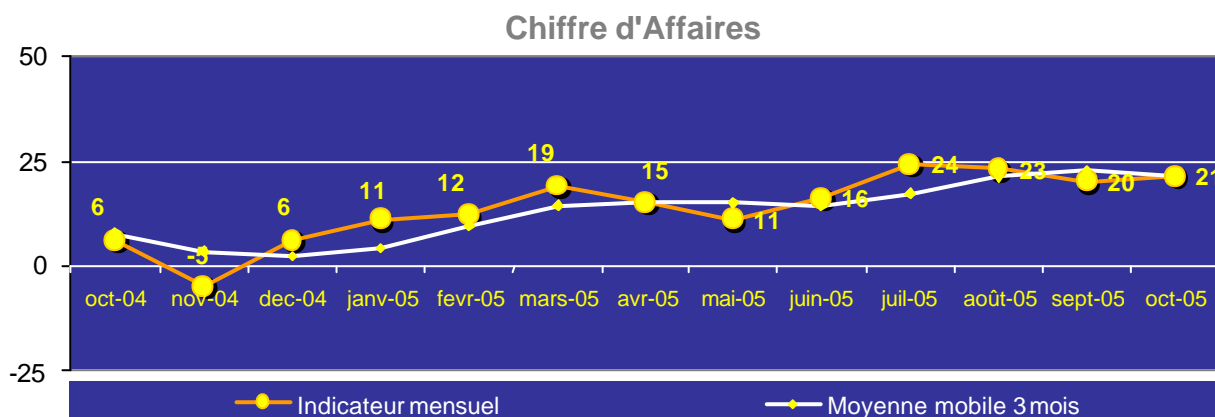
Sur 10 patrons de PME, 3 anticipent un recul de leur secteur économique à court terme, 2 une hausse et 5 un maintien. Les entreprises de l'Industrie se montrent un peu moins réservées.

#### La note de vitalité est bien orientée

Proportion de dirigeants attribuant une note comprise entre 7 et 10 à leur propre entreprise.



## Indicateur de Chiffre d'Affaires



### Les PME maintiennent globalement le rythme d'activité

Depuis 5 mois, la proportion d'entreprises ayant enregistré une hausse de leur chiffre d'affaires est stable, portant sur près d'un tiers.

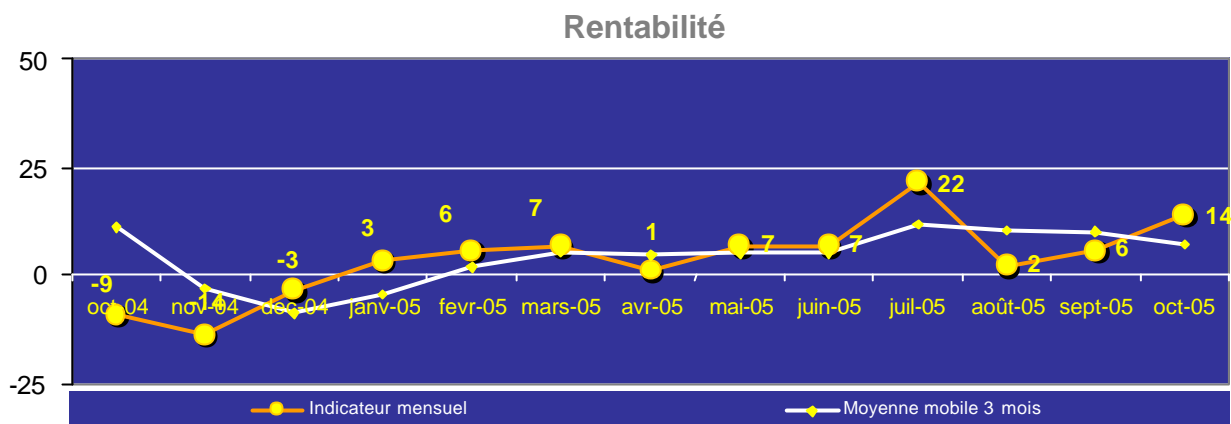
Il faut cependant noter des disparités importantes selon le secteur d'activité. Celui de l'Industrie enregistre les plus fréquentes progressions, avec 40% d'entreprises en hausse (contre 30% en moyenne sur les 5 mois précédents).

De la même manière, sur le plan régional, nous assistons à un retournement de situation positif en Ile de France, avec 38% de dirigeants déclarant une activité en hausse (contre 29% sur les 5 mois précédents).

### Les prévisions à 3 mois sont encourageantes

Les PME industrielles prévoient de maintenir la dynamique amorcée, et celles du Commerce tablent plus souvent sur la croissance. Seul le secteur des Services émet des réserves à court terme.

## Indicateur de Rentabilité



### L'indicateur de rentabilité se redresse

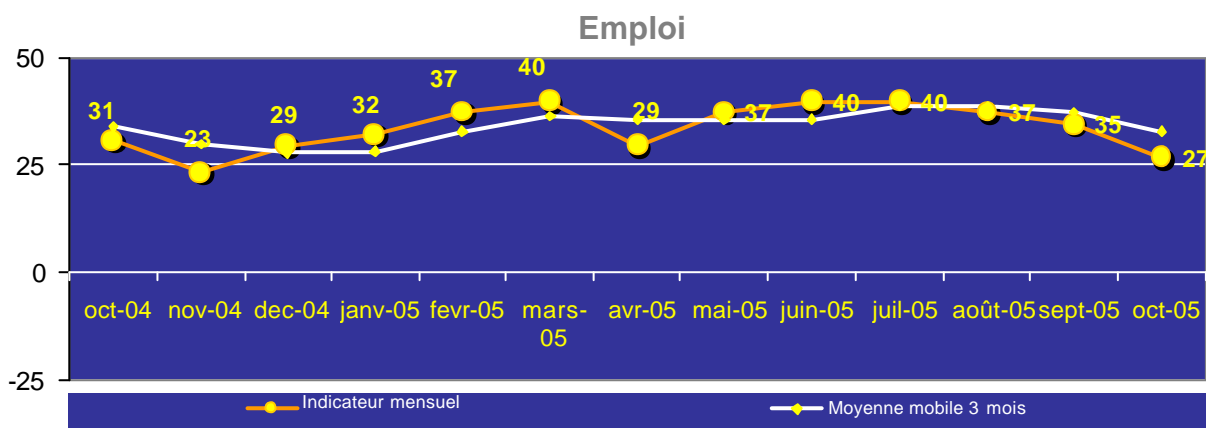
19% des PME ont enregistré une hausse de leurs résultats financiers, et 28% une baisse. Là aussi, le redressement est essentiellement le fait des PME de l'Industrie. L'indicateur, encore à un faible niveau, est un des plus élevés de 2005.

Nous notons un retrait sensible des plus petites entreprises, celles de 6 à 9 salariés, où 35% des dirigeants déclarent une dégradation de leurs résultats.

### Des perspectives de stabilisation

Pour les 3 prochains mois, 56% des patrons de PME tablent sur une stabilisation, et 20% sur une hausse de leur rentabilité. C'est en Ile de France que les PME sont les plus confiantes, 35% d'entre elles prévoyant une amélioration de leurs résultats.

## Indicateur d'Emploi

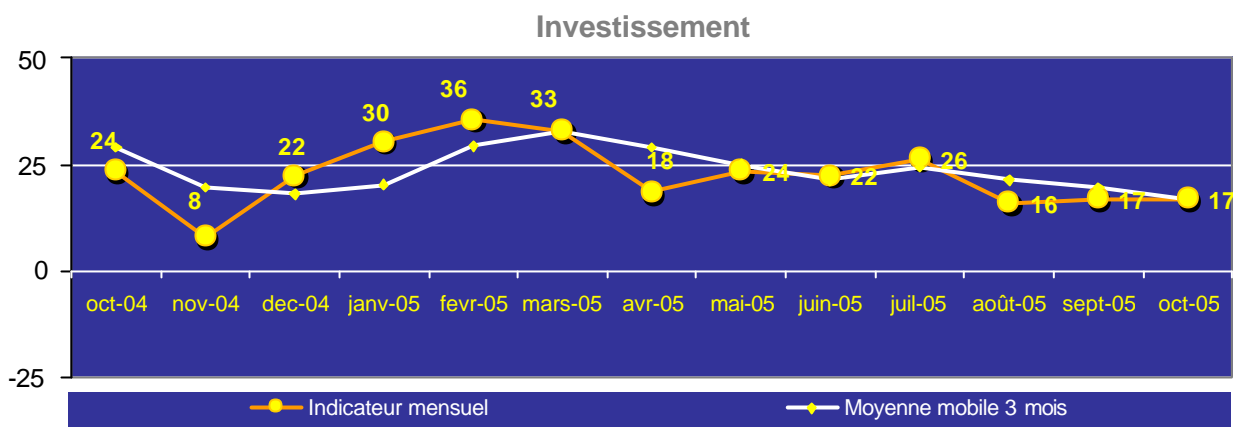


### L'indicateur atteint le plus bas niveau de 2005

14% des PME ont recruté en octobre, 17% ont réduit leurs effectifs. Le phénomène se retrouve dans tous les secteurs d'activité hors l'Industrie – qui affiche un emploi en hausse – et les Services, qui sont stables en la matière.

En Ile de France, il y a moins souvent de diminutions d'emplois que les mois précédents, sans doute en liaison avec l'amélioration de l'activité et de la rentabilité. Les perspectives y sont également plus favorables que les mois précédents.

## Indicateur d'Investissement



### L'indicateur se maintient à un niveau inférieur à la moyenne de l'année

Le moment est-il favorable pour investir ? La réponse est négative pour 69% des dirigeants de PME. Cette appréciation de l'environnement économique se traduit dans les faits, avec seulement 15% des patrons qui ont accru leurs investissements, et 23% qui les ont réduits sur les 3 derniers mois.

Ces proportions devraient se maintenir à court terme.